

## Un pôle stimulateur d'étincelles innovantes



JESSICA GENOUD

**ÉCONOMIE.** Depuis 2009, le Pôle scientifique et technologique stimule l'innovation dans l'économie fribourgeoise. Au total, 17 projets de recherche ont été lancés. Bilan et exemple dans le domaine de la construction métallique. **page 3**

**MÉTÉO PAGE 21**

GABY et MICHAËL vous annoncent un début juin un rien capricieux.

SABINE LUTZ

**JEUDI de 10° à 19°**  
Temps changeant avec des éclaircies, mais aussi quelques averses parfois orageuses.

**VENDREDI de 12° à 18°**  
Nuageux au début, avec des averses résiduelles puis temps sec et belles éclaircies.

## Les artistes suisses de la gym en spectacle

**GYMNASTIQUE.** Romont accueille ce week-end les Championnats de Suisse juniors de gymnastique artistique. Spectacle garanti: parmi les 200 participants (ici le jeune Axel Gobet, d'Orsonnens), cinq ont été médaillés la semaine dernière aux Championnats d'Europe. **page 13**



JESSICA GENOUD

## Sommaire

**Les fleurs sauvages entrent en ville**  
Le gazon fleuri prospère à Bulle. S'il dérange parfois par son aspect faussement négligé, il comporte aussi de gros avantages. **page 5**

**Danse**  
A 18 ans, la Gruérienne Marie Mossu découvre la vie au sein d'une compagnie professionnelle. Rencontre. **page 7**



**Groupe E**  
L'entreprise a moins produit et moins vendu en 2011. Son résultat a chuté, mais son chiffre d'affaires a augmenté. **page 11**

**Théâtre**  
Les Tréteaux de Chalamala montent *Le magasin des suicidés*, adaptation maison d'un roman de Jean Teulé. **page 17**

**Littérature**  
William Boyd signe un roman d'espionnage sur fond de psychanalyse et de Première Guerre mondiale. **page 24**

## Mauvaises surprises

**COMMENTAIRE** **PONT DE LA POYA.** Le sous-sol fribourgeois contient, paraît-il, du gaz et du pétrole. Ça reste à prouver. Car, à chaque fois qu'on fait un trou dans ce canton, ce n'est pas sur un gisement que l'on tombe, mais sur une «mauvaise surprise géologique»: la route de contournement de Bulle et le télésiège de Vounetz hier, le pont de la Poya aujourd'hui.

Côté finances, pareil. Il suffit de mettre la main dans le monticule de factures pour tirer, non pas un ticket gagnant de l'Euro Millions, mais une «mauvaise surprise». Le rituel est rodé. Il échoit alors au nouveau ministre de s'en apercevoir. Après Georges Godel, Zorro de la H189, Maurice Ropraz donne un coup de balai à un pont de plus en plus poussiéreux.

L'augmentation de la facture de la Poya – de 120 à 211 millions – ne s'explique pas que par de mauvaises raisons. Le projet a, par exemple, été amélioré. Mais il reste plus de 30 millions de «vrais» surcoûts qui auront plus de mal à passer auprès du contribuable. L'histoire se répète. Avec ce sentiment très désagréable de voter sur du vent. Est-ce que le crédit du pont aurait été refusé avec quelques dizaines de millions de plus? Probablement pas. Les dernières expériences montrent que les spécialistes sont incapables de deviser un projet à 50 millions près. Alors, imaginez pour le commun des mortels...

Souhaitons donc bonne chance aux habitants de Guin qui rêvent d'une route de contournement. Car c'est peut-être au fond des urnes que se cache la prochaine «mauvaise surprise.» **JÉRÔME GACHET**

**SPORTS 13-15 | SI ON SORTAIT 17 | AVIS MORTUAIRES 19 | TÉLÉ 23 | CULTURE 24**

REDACTION: TÉL. 026 919 69 00 / FAX 026 919 69 01 / E-MAIL: redaction@lagruyere.ch / RUE DE LA LÈCHÈRE 10 / 1630 BULLE ABONNEMENTS: TÉL. 026 919 69 03 / FAX 026 919 69 01 / E-MAIL: administration@lagruyere.ch ANNONCES: PUBLICITAS SA, BULLE / TÉL. 026 919 00 50 / FAX 026 912 25 85

Envie de faire la couverture? **Cet emplacement est pour vous!**  
Les médias - notre métier

Conseil et vente d'annonces:  
Publicitas SA, Grand-Rue 13, 1630 Bulle  
Johnny Roh, T 026 919 00 57,  
johnny.roh@publicitas.com, www.publicitas.ch/bulle



**D'ici la mi-juin...**  
**les cinémas PRADO vous entraîneront**  
**dans la 3<sup>ème</sup> dimension!**  
Infos, Horaires, Réservations [gratuites] sur: [www.cinemotion.ch](http://www.cinemotion.ch)

# «Il a fallu convaincre les patrons de se dévoiler»

**INNOVATION.** Depuis 2009, le Pôle scientifique et technologique soutient l'innovation dans l'économie fribourgeoise.

**FONCTIONNEMENT.** Le point avec son vice-président Jacques Bersier.

**RECHERCHE.** Point fort du Pôle: des projets réunissant partenaires industriels et académiques.

THIBAUD GUISSAN

## Jeudi éco

C'est un bébé de la Nouvelle politique régionale (NPR), fondé en 2009, le Pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg (PST-FR) s'inscrit dans ce programme lancé en 2008 par la Confédération pour promouvoir l'innovation dans les régions périphériques.

La semaine dernière, l'association tenait ses assises annuelles à Bulle. L'occasion d'un bilan avec son vice-président, Jacques Bersier. Le Bullois de 57 ans est aussi directeur adjoint de l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg. Interview.

**Le Pôle scientifique et technologique a été fondé en 2009. Quel est son but?**

**Jacques Bersier.** L'objectif principal est de favoriser l'innovation. Le cœur de notre organisme est constitué par trois clusters: des réseaux thématiques, qui associent des entreprises actives dans un même secteur avec des partenaires académiques. Le Réseau plasturgie a été fondé en 2005, le Cluster IT-Valley (système d'information et sécurité informatique) en 2007 et le Réseau énergie et bâtiment en 2009.

**Au sein d'un cluster, on collabore entre concurrents. N'est-ce pas une petite révolution industrielle?**

C'est vrai qu'il a fallu un certain temps pour convaincre les patrons. Ils étaient habitués à se côtoyer dans le cadre d'associations professionnelles, pour parler formation ou recrutement, par exemple. Dans un cluster, on se focalise sur l'innovation et l'amélioration de la productivité. Les partenaires se dévoilent donc plus intimement.

**Par le biais de la NPR, le PST-FR a bénéficié de 3,4 millions de francs de 2009 à 2011. Comment avez-vous utilisé ce montant, amené à parts égales par la Confédération et le canton?**

Environ 80% a servi à financer des projets de recherche collaboratifs au sein des trois clusters. A chaque fois, quatre ou cinq industriels ont œuvré avec un partenaire académique, souvent l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg (*lire ci-contre*). Le solde de l'enveloppe a servi à sou-



Jacques Bersier: «Le Pôle scientifique et technologique fribourgeois a lancé dix-sept projets de recherche.» JESSICA GENOUD

«En moyenne, les emplois ont augmenté de 2% grâce aux projets collaboratifs.» JACQUES BERSIER

nir les autres entités du PST-FR, notamment deux centres de compétence, qui s'adressent à toutes les entreprises du canton. Le Réseau nanotechnologie favorise l'accès aux nanotechnologies, et Fri-SAM propose des services mathématiques, comme de la modélisation.

**Peut-on mesurer l'impact de ces projets collaboratifs sur les entreprises participantes?**

C'est d'abord de la valeur ajoutée. Après, les entreprises estiment une hausse de leur chiffre d'affaires de 3 à 4%. L'emploi a aussi augmenté, de 2% en moyenne. Il ressort enfin que les sociétés n'auraient pas voulu ou pas pu conduire des projets similaires seules. Ces résultats

sont issus de l'analyse de 14 projets du PST-FR par le bureau de consulting bâlois BSS Volkswirtschaftliche Beratung.

**Comment évolue le nombre de partenaires au sein des clusters ?**

La tendance est à la hausse avec un total de 216 membres, dont plus de la moitié sont fribourgeois. Fin 2011, le Réseau plasturgie comptait 77 membres: on en espère plus de 100 d'ici à 2015. Le Cluster IT-Valley et le Réseau énergie et bâtiment sont de taille similaire (68 et 71 partenaires). Le premier n'est pas loin de son développement maximal. Quant au second, il devrait rapidement devenir le plus grand, avec bientôt plus de 100 membres. En règle générale,

à partir de 70 ou 80 partenaires, on a déjà une masse critique suffisante pour lancer des projets.

**D'autres clusters vont-ils voir le jour dans le canton?**

Pour démarrer un réseau, il faut une dizaine de partenaires actifs dans un même domaine, mais avec le potentiel d'en réunir une centaine à une heure de voiture. Partant de là, on pourrait envisager deux clusters supplémentaires: un premier dans l'électronique – précisément dans le domaine des senseurs – et un second dans le secteur des technologies alimentaires.

**Une nouvelle enveloppe, de 3,5 millions de francs, vous est octroyée pour la période 2012 à 2015 par la NPR. Quelle en sera l'utilisation ?**

La priorité restera le financement de projets collaboratifs au sein des clusters existants. Nous devrions pouvoir en soutenir une vingtaine. Nous voulons

aussi lancer des ateliers temporaires pour répondre à un besoin spécifique. Par exemple, une société qui rencontre des problèmes de productivité, présente son cas à d'autres. Ensemble, on réfléchit à une solution, sur deux ou trois séances.

**Les clusters seront-ils un jour autonomes?**

C'est le but, même si le Secrétariat à l'économie de la Confédération (Seco) est en train d'étudier une prolongation de la NPR. On estime qu'il faut une dizaine d'années pour qu'un cluster soit autonome. Les cotisations de ses membres (n.d.l.r.: entre 500 et 1000 francs par an) permettent de financer son administration, la mise sur pied de conférences ou d'autres événements servant l'innovation. Par contre, des fonds publics resteront nécessaires pour lancer des projets collaboratifs d'envergure. L'expérience le montre au niveau européen. ■

## Construction métallique active

La mise au point de moules autonettoyants pour l'injection plastique, l'amélioration des performances écologiques d'éléments de façade en béton ou la création d'un observatoire de la sécurité chargé d'anticiper les cyberattaques contre les PME. Au total, 17 projets collaboratifs ont été lancés dans les trois clusters fribourgeois, de 2009 à 2011. Une douzaine d'entre eux sont terminés.

Ces recherches, d'une durée maximale de deux ans, reposent sur un budget variant entre 50 000 et 200 000 francs, financé à hauteur de 20% par les entreprises participantes. Pour la période 2012 à 2015, cette proportion passera à 30%.

**Nouvelle méthode de calcul**

Ainsi, parmi les entreprises gruériennes du Réseau énergie et bâtiment, le constructeur métallique R. Morand & Fils SA a investi 4000 à 5000 francs dans le projet Alyance. Objectif: expérimenter une nouvelle mé-

thode de calcul – dite «de second ordre» – pour la conception de halles industrielles. «Cette méthode, beaucoup utilisée à l'étranger, pourrait permettre d'économiser jusqu'à 10% de matériau dans une structure métallique», expose Jean-François Suchet, directeur technique. Le résultat de ce projet servira avant tout aux bureaux d'ingénieurs. Mais, si cela améliore la productivité de notre branche, nous serons aussi gagnants.»

En plus de l'entreprise de La Tour-de-Trême, Alyance réunit le département génie civil de l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg, le Centre suisse de la construction métallique, Sottas SA à Bulle et Zwahlen & Mayr SA à Aigle. Lancé l'automne dernier, le projet devrait durer une année. «Nous avons proposé des cas à étudier et nous assurerons une vérification technique des résultats», complète Jean-François Suchet.

R. Morand & Fils SA fait partie des membres fondateurs du Réseau énergie et bâti-

ment. «Les projets sont intéressants», note Gérard Strickler, directeur. Le projet Alyance est le premier auquel nous participons activement: nous avons suivi les autres comme auditeurs. Nous n'aurions pas les ressources en personnel pour mener ces recherches seuls. Le petit revers de la médaille, c'est que les choses prennent du temps. Mais nous n'attendons pas de retour direct sur investissement. C'est un retour à long terme.»

**Objectif à tenir**

A l'inverse, le chef de projet (souvent de l'Ecole d'ingénieurs de Fribourg) doit veiller à ce que la recherche reste alignée sur l'objectif de départ. «Les entreprises n'investissent pas beaucoup, mais, logiquement, elles peuvent être vite exigeantes», constate Jacques Bersier, vice-président du Pôle scientifique et technologique fribourgeois. Il ne faudrait pas qu'un partenaire tire la couverture à lui. ■ TG

## À L'AGENDA

### ● BROC

**Crèche A Petits Pas:** café parents-enfants dans le cadre de l'Education familiale. Infos au 026 321 48 70. Sa 9 h 30-11 h 30.

### ● BULLE

**Espace Gruyère:** salon Questions d'âge. Ve 14 h-20 h, sa 10 h-20 h, di 10 h-18 h. Championnat suisse de scrabble classique. Inscriptions à secretariat@fssc.ch ou par SMS au 079 290 75 86. Di 10 h-16 h.

**Hôtel de Ville:** «Bulle reçoit ses jeunes talents» avec un concert de Samuel Buntschu (piano), Salomé Zangerl (chant), Cyrille Pürro (violin) et Fiona Hengartner (piano). Je 20 h.

**Aula du CO:** L'oiseau bleu, par les élèves des classes d'enseignement spécialisé de la Gruyère, sur une mise en scène de Théo Savary. Je-ve 20 h.

**Théâtre Chalamala:** Le magasin des suicides, par les Tréteaux de Chalamala, sur une mise en scène de Jérôme Maradan. Réservations au 077 460 28 84. Ve-sa 20 h 30, di 17 h.

**Hôtel de Ville:** conférence sur le thème «La communication inopérante en entreprise». Je 18 h 30.

**Place du Marché:** marché artisanal. Sa 9 h-14 h. Flashmob. Sa 13 h-13 h 15.

**Notre-Dame-de-Compassion:** débat sur le thème «Pourquoi le bénévolat?». Je 20 h.

**Conservatoire:** audition de la classe de piano de Nathalie Rey-Magnin. Ve 18 h 30.

### ● CHÂTEAU-D'ECX

**Richemont:** «6 à 7 du jeudi» sur le thème de la transmission d'entreprise. Je 18 h.

### ● CHÂTEL-SAINT-DENIS

**CO:** Songe d'une nuit d'été, par la troupe eCOlisée, sur une mise en scène de Stéphanie Simonet. Réservations au 021 948 81 21 ou sur www.ecolsee.ch. Ve et lu 20 h 45.

### ● LESSOC

**Village:** balade nocturne autour de la légende de la fontaine de Lessoc. Inscriptions au 848 11 08 88. Sa 20 h 45.

### ● MORLON

**Les Laviaux:** projection du film *Snijeg-Snow* d'Aida Begic. Je 20 h 30.

### ● ROMONT

**Bicubic:** Aimer, mourir et trahir avec la coiffeuse, soirée-spectacle avec Frédéric Recrosio. Ve 20 h 30.

### ● ROUGEMONT

**Office du tourisme:** inauguration du relais info de Rougemont (pour le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut). Sa 10 h-12 h.

### ● RUE

**Ville:** 6<sup>e</sup> Art forum Glâne avec une trentaine d'artistes. Sa 11 h-20 h, di 10 h-18 h.

**Entre terre et mer:** concert du Quintette Accord. Ve 20 h 30.

### ● SAINT-MARTIN

**Village:** marché «coffre ouvert». Sa 8 h-15 h.

### ● SEMSALES

**Goille au Cerf:** départ pour une promenade «sur le motif» avec François Burland ou l'univers de la poya in vivo. Inscriptions au 026 919 10 10. Sa 14 h.